

Am 1. Oktober 2016 hat auf dem Campus Péroles der Universität Freiburg die Tagung mit dem Titel „Bien-être et charité musulmans – discours et pratique“ stattgefunden. Organisatoren waren die Schweizerische Asien-Gesellschaft (SAG), die Schweizerische Gesellschaft Mittlerer Osten und Islamische Kulturen (SGMOIK), sowie das Schweizerische Zentrum für Islam und Gesellschaft (SZIG) der Universität Freiburg.

Das Thema „Wohlfahrt im Islam“ wurde in sieben Vorträgen mit anschliessenden Diskussionen aus historischen, normativen und empirischen Perspektiven betrachtet. Die persönliche Atmosphäre

Tagungsbericht: „Bien-être et charité musulmans – discours et pratique“

Freiburg, 1. Oktober 2016

im Kreis von 17 Teilnehmenden ermöglichte direkte Rückfragen und einen unmittelbaren interdisziplinären Austausch.

Trotz des französischsprachigen Titels fand die Tagung schliesslich in englischer Sprache statt. Lediglich der erste Redner, Prof. Dr. Blain Auer (Universität Lausanne), hatte einen Vortrag in französischer Sprache vorbereitet, erklärte sich aber spontan zu einem Wechsel in seine Muttersprache bereit. Der Indologe Auer ging dabei auf Wohlfahrtskonzepte in vormodernen islamischen Reichen in Südasien ein, insbesondere auf die Konkurrenz persischer und sunnitisch-islamischer Konzepte sowie auf die Neuentwicklung des Konzepts „sulh-i kull“, („Frieden für alle“) unter dem Mogulkaiser Akbar im 16. Jahrhundert.

Eine weitere historische Perspektive eröffnete sich durch den darauffolgenden Vortrag von Dr. Thomas Herzog (Universität Bern), der Diskurse über Armut, Reichtum und Wohlfahrt im Ägypten der Mamluken vorstellte und dabei einen Schwerpunkt auf die Unterschiede zwischen Texten verschiedener sozialer Verortung legte.

Der zweite Veranstaltungsblock beschäftigte sich mit systema-

tischen Fragen, wobei Prof. Felicitas Opwis (Georgetown University) die historische Entwicklung des Begriffs „maslaha“ in der islamischen Rechtstheorie darlegte und anschliessend auf aktuelle Entwicklungen einging. Dabei kontrastierte sie zwei Entwürfe der Gegenwart: Denjenigen des Ägypters Gamal-Eldin Attia, den sie als autoritär beschrieb und denjenigen des bosnisch-australischen Denkers Adis Duderija, den sie als egalitär beschrieb.

Eine weiterer aktueller Ansatz wurde anschliessend vom islamischen Theologen Hureyre Kam, M.A., vorgestellt, der derzeit als Lektor an der Universität Freiburg tätig ist. Von der amerikanischen Diskussion über Obamacare ausgehend setzte sich Kam mit der Frage auseinander, ob das Wohl des Einzelnen oder dasjenige der Gesellschaft Priorität habe. Dabei knüpfte er an Erwägungen aus der Geschichte der Philosophie und des islamischen Rechts an.

Nach dem Mittagessen, zu dem die SGMÖIK die Mitwirkenden eingeladen hatte, folgte der letzte, empirische Block. Dr. Hansjörg Schmid (Universität Freiburg) verglich muslimische Wohlfahrt in der Schweiz und in Deutschland in ihrem Verhältnis zu den jeweiligen Staaten, wobei er auch eine Einordnung in verschiedene Sozialstaatstypen vornahm. Dr. Sarah Sabry (Universität Zürich) sprach über glaubensbasierte NGOs in Ägypten. Ihre mutige Feldarbeit auch in sozial schwierigen Vierteln erntete den höchsten Respekt der Anwesenden. Der letzte Vortragende, Dr. Emanuel Schaeublin (Universität Zürich), lieferte mit einem Bericht über seine Forschungen zur Zakat in Palästina einen gelungenen Abschluss.

Vielen Dank an alle, die teilgenommen haben, und insbesondere an Dr. Thomas Herzog (Universität Bern/SGMÖIK) für die Organisation und Koordination.

Alexander Boehmler

Le 1er octobre 2016, un colloque intitulé «Bien-être et charité musulmans – discours et pratique» organisé par la Société Suisse-Asie (SSA), la Société Suisse Moyen-Orient et Civilisation islamique (SSMOCI) ainsi que le Centre Suisse Islam et Société (CSIS) de l'Université de Fribourg a eu lieu sur le Campus de Pérolles de l'Université de Fribourg.

Le sujet du « bien-être en Islam » a été abordé au travers de sept présentations suivies de discussions, sous des aspects historiques, normatifs et empiriques. L'atmosphère intimiste d'un cercle de 17 participants a rendu possible des demandes de précision

„Bien-être et charité musulmans – discours et pratique“

Fribourg, 1er octobre 2016

directes et un échange transdisciplinaire immédiat.

Même si le titre du colloque était en français, il s'est finalement déroulé entièrement en langue anglaise. Il n'y a que le premier intervenant, le Prof. Dr. Blain Auer (Université de Lausanne) qui avait préparé une intervention en langue française et il a accepté spontanément de passer à sa langue maternelle. L'indianiste Auer a abordé des conceptions de charité dans les empires islamiques prémodernes de l'Asie du Sud, et notamment la concurrence entre des conceptions persanes et islamiques sunnites, ainsi que la « sulh-i kull », la « paix pour tous », une nouvelle conception développée au 16ème siècle par l'empereur moghol Akbar.

Une perspective historique additionnelle s'est ouverte grâce à l'intervention suivante, dans laquelle le Dr. Thomas Herzog (Université de Berne) a présenté des discours sur la pauvreté, la richesse et la charité de l'Égypte mamelouke. Herzog a mis l'accent sur les différences entre les textes selon les couches sociales dont ils sont originaires.

Le deuxième bloc du colloque traitait des questions systématiques. La Prof. Felicitas Opwis (Georgetown University) a exposé le développement historique du terme « maslaha » dans la théorie légale islamique, avant de se diriger vers les développements actuels. En cela, elle a fait un contraste entre deux conceptions contemporaines : celle de l'égyptien Gamal-Eldin Attia, qu'elle a décrite comme autoritaire, et celle du penseur bosno-australien Adis Duderija, qu'elle a décrite comme égalitaire.

Par la suite, une autre approche contemporaine a été présentée par le théologien islamique Hureyre Kam, M.A., qui est actuellement lecteur à l'Université de Fribourg. Prenant comme point de départ la discussion américaine sur Obamacare, M. Kam s'est penché sur la question de la priorité entre le bien de l'individu et celui de la société. En cela, il s'inscrit dans la continuité des considérations historiques en philosophie et en droit islamique.

Après le repas auquel la SSMOCI avait invité les participant-e-s, venait le dernier bloc du colloque, dans lequel étaient réunies des approches empiriques. Le Dr. Hansjörg Schmid (Université de Fribourg) a comparé la charité musulmane en Suisse et en Allemagne dans leur relation avec les Etats respectifs. Ce faisant, il a également positionné les deux pays dans le spectre des types d'Etats sociaux. La Dr. Sarah Sabry (Université de Zurich) a parlé des ONG basées sur la religion en Egypte. Ses enquêtes de terrain courageuses dans des quartiers défavorisés ont suscité le plus grand respect de la part des personnes présentes. Le dernier orateur, le Dr. Emanuel Schaeublin (Université de Zurich), a fourni le bouquet final avec un exposé de ses recherches sur la zakat en Palestine.

Un grand merci à tou-te-s les participant-e-s et surtout au Dr. Thomas Herzog (Université de Berne/SSMOCI) pour l'organisation et la coordination.

Alexander Boehmler